

- Touche pas !

Le sésame ne fonctionnait pas si parfaitement que je le croyais. Ma fierté accusa le coup (Fred en voix off : déjà le divorce ?). Pourtant, au fond, j'étais plutôt satisfaite de ne pas palper le tissu douteux.

La 6<sup>ème</sup> 1 retenait son souffle. Lougine aussi. Nous nous conduisions comme des voyeurs qui regardaient par un trou de serrure, dans l'attente de l'abominable.

Le tissu tomba.

Un petit accordéon rouge vif apparut devant nous. Il brillait d'un éclat extraordinaire. C'était un objet magnifique avec des touches d'un blanc pur serties dans une flaque de sang. Je tendis le doigt comme une idiote, montrant l'accordéon.

- C'est ça tes affaires ?

Zoltan regardait l'instrument. Il le couvait des yeux plutôt et avait posé sa main droite sur le clavier. Il caressait les touches. Sans répondre à ma stupide interrogation.

Lougine se montra aussi à la hauteur :

- L'accordéon est à toi ?

Toute la 6<sup>ème</sup> fut gênée. La caresse des touches était si éloquente ! Comment Lougine avait-elle pu sortir une pareille ânerie ?

Elle s'en rendit compte, contourna l'estrade et vint se placer dans le dos de Zoltan. Elle parut récupérer un peu d'audace en n'affrontant plus la violente inertie de son regard.

- Ton accordéon est magnifique. Si tu sais jouer... n'importe quoi...nous t'écouterons avec plaisir...

Zoltan fit une chose totalement inattendue. Il leva la tête vers Lougine et la regarda. Je veux dire qu'il la vit réellement alors que jusque-là, elle n'était probablement qu'une silhouette. Ses sourcils se soulevèrent en une interrogation muette.

- Mais oui, tu peux jouer mon garçon. Ça me ferait tellement plaisir, confirma Lougine.

Zoltan passa les bretelles de l'accordéon sur ses épaules. Il se leva, puis grimpa sur l'estrade. Il tenait haut l'instrument et inclinait la tête jusqu'à l'approcher très près des touches. Il donnait l'impression de vouloir respirer sa musique. Et Zoltan joua. Je vis Mme Lougine pleurer pour la première et unique fois de ma scolarité. J'avais tellement envie d'en faire autant mais je ne pouvais pas parce que j'avais douze ans et que j'étais en classe de 6<sup>ème</sup>.